

Neues und Altes = Nouvelles d'hier et d'aujourd'hui

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **4-6 (1953-1956)**

Heft 13

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Der Altstätter Jubiläumstaler



1953 wird für Altstätten zu einem Gedenk- und Jubiläumsjahr werden, wiederkehrt doch zum elfhundertstenmal der Tag seiner erstmaligen urkundlichen Namens Erwähnung. In einer besonderen Feier, die auf einen Sonntag im Monat Juli angesetzt ist, soll dieser historischen Stunde besonders gedacht werden.

Als bleibende und wertvolle Erinnerung an die 1100-Jahr-Feier gelangt ein Gedenktaler zur Ausgabe.

Der Taler zeigt oben die drei Schwestern adeligen Geblüts, die ihren Besitz zu Altstätten dem deutschen Kaiser, dem Kloster St. Gallen und den Erben vermacht haben. In der untern Hälfte des Talers sieht man Gerhard von Lauterach, wie er anno 853 dem Abt von St. Gallen seinen Boden vermacht.

Arnold Boßhard, Graphiker, in St. Gallen, schuf den Entwurf dieses Talers.

Ecu commémoratif vaudois 1803—1953



Le 14 avril dernier, le canton de Vaud a célébré le 150^e anniversaire de son entrée dans la Confédération.

Notre propos n'est pas de faire l'histoire des événements qui précédèrent la proclamation de l'indépendance du Pays de Vaud, le 24 janvier

1798. Appartenant au passé, pourtant si proche comparé aux temps du Pacte de 1291 des cantons primitifs, ces événements, on le sait, aboutirent à l'Acte de médiation que Bonaparte devait proposer, en 1803, aux Confédérés divisés par d'incessantes luttes intestines où l'influence étrangère n'était pas sans jouer un rôle. Ceci se passait en effet après une période d'agitation passionnée que les idées nouvelles répandues par la Révolution française avaient fait naître, sous l'éphémère et centralisatrice République helvétique « une et indivisible ».

Aux treize anciens cantons venaient s'en ajouter six nouveaux, anciens pays sujets ou alliés. Ces nouveaux cantons étaient : Saint-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin et Vaud. La Confédération des dix-neuf cantons était constituée.

Frédéric-César de la Harpe est bien la figure la plus marquante de la Révolution vaudoise et son souvenir méritait certes d'être rappelé à la mémoire des générations actuelles et futures. L'artiste vaudois bien connu, Casimir Reymond, a buriné les traits de ce grand patriote en une maquette que le Conseil d'Etat a décidé de faire graver sous forme de médaille commémorative.

Il s'agit en somme d'un écu, ainsi appelé du fait de son module qui, bien que légèrement plus grand, rappelle néanmoins notre pièce de 5 francs. Cet écu commémoratif, sans cours légal toutefois en tant que monnaie, portera donc à son avers une belle effigie de F.-C. de la Harpe. Le revers, dû à Milo Martin, représente l'écusson vaudois avec la belle devise « Liberté et Patrie » ; pour le chef, les dates 1803-1953 surmontées de la croix fédérale, le tout avec l'inscription « 150e anniversaire de l'entrée dans la Confédération » gravée en exergue.

Les écus en argent valent 5 francs et les écus en or 200 francs, tous deux au titre de 900 millièmes.

NÉCROLOGIE

Clément Platt †

A Paris est décédé le 23 juillet 1952 M. Clément Platt, chef d'une maison numismatique bien connue, à l'âge de 77 ans, atteint subitement d'apoplexie en plein travail.

Le doyen des experts parisiens jouissait d'une grande réputation auprès des collectionneurs et de ses confrères ; il faisait partie du comité exécutif de l'association internationale des numismates professionnels.

Clément Platt avait la passion pour son métier. Tous les domaines de la numismatique lui étaient familiers, et il ne se lassait jamais de classer les pièces de détermination difficile. Plutôt brusque envers les ignorants et les curieux, il réservait par contre aux initiés toujours un accueil affectueux et paternel.

H. C.

CIRCULUS NUMISMATICUS BASILIENSIS

Sitzung vom 5. Dezember 1952

Herr Dr. *Voltz*, Präsident, berichtet über einen Fund von Denaren des Basler Bischofs Theodorich (1040—56) im Bernischen Historischen Museum, den er demnächst in den Schweizer Münzblättern publizieren wird. Herr Dr. *Küthmann* weist einige Münzen seiner Sammlung vor: Lysimachos Tetradr., wie Z. f. N. 24, T. II 1, Seleukos I., Tetradrachmon von Ekbatana (unedierte Variante), ferner eine Reihe künstlerisch hochstehender niedersächsischer Brakteaten.

Sitzung vom 30. Januar 1953

Herr Dr. *Küthmann* spricht über die mittlere Seleukidenzeit, d. h. die Ereignisse vom Tode des Antiochos IV. bis zum Regierungsantritt des Antiochos VII. an Hand der Münzprägungen. Die Münzen sind für diese Zeit eine wichtige Geschichtsquelle, da die literarische Ueberlieferung dürftig und lückenhaft ist. Regierungsbereiche und Regierungszeit der einzelnen Könige lassen sich durch die Prägungen bestimmen.

Sitzung vom 27. Februar 1953

Herr Dr. *W. Schneewind* referiert als Gast über römische, merovingische und karolingische Münzfunde in Friesland. Anhand der neuen Publikation von Boeles wies der Vortragende die Kontinuität der Münzzirkulation in Friesland nach, die unter den Römern besonders intensiv war. Unter den Franken wie unter den Karolingern ist die Münzstätte Dorestad tätig, nur die Friesen haben sich nach der Landnahme dieser Münzstätte wohl nicht bedient. Umsomehr haben sie südgallische Münzen barbarisch nachgeprägt.

Sitzung vom 20. März 1953

Herr R. *Greter* spricht über «Das Rad als Münzbild». Der Vortragende weist reiches Bildmaterial über dies weit verbreitete mittelalterliche Münzbild vor, anhand dessen er seine Theorie entwickelt, daß das Rad stets auf den Kult der hl. Katharina hinweise. Greter steht im Gegensatz zur These Braun von Stumms (s. Schweizer Münzblätter III, 77), gegen die er eine Reihe von Argumenten vorlegt. In der Diskussion werden abweichende Meinungen geäußert.

Jahresversammlung vom 25. April 1953

Herr Prof. *Reinhardt* gibt einen Ueberblick über die Kunstgeschichte der Medaille, meist an Bei-

spielen aus der reichen Basler Sammlung illustriert.

Beim anschließenden gemeinsamen Nachtessen im Restaurant «Zum goldenen Stern» verlas der Präsident, Herr Dr. *Voltz*, seinen Jahresbericht. Anschließend wurde die Jahresrechnung genehmigt und der Vorstand wiedergewählt. Auf Antrag des Präsidenten wurde ein Zuschuß von Fr. 300.— an die Schweizer Münzblätter bewilligt.

DES PIÈCES D'OR POUR LE LIECHTENSTEIN

Berne, 30 avril.

A l'occasion du jubilé du prince de Liechtenstein, la monnaie fédérale à Berne a frappé quatre mille pièces d'or, d'une valeur nominale de cent francs suisses, avec le portrait du prince. Ces pièces seront livrées prochainement.

(Feuille d'Avis de Lausanne)

BRIEFKASTEN · BOITE AUX LETTRES

Demande 7, page 80, N° 7 de septembre 1951

La réponse à la question posée en ce qui concerne les médailles frappées par Charles Emmanuel I^{er} de Savoie et Henri IV est fournie par *Blavignac*, dans l'ARMORIAL GENEVOIS, page 351, où il désigne deux médailles se rapportant aux guerres de l'armée franco-genevoise lors de la conquête de la Savoie par Henri IV en 1600.

La monnaie de Charles Emmanuel n'est autre que le ducaton de 1588 avec la légende OPPORTVNE (D. Promis, *Monete dei Reali Savoia*, Pl. XXXI, 27), frappée lors de l'invasion du marquisat de Saluces.

Les deux médailles rares signalées par Bla-

vignac comme faisant partie de la collection du Musée de Genève sont décrites comme suit :

N° 215. Conquête de la Savoie.

Avers : Buste de Henri IV couvert de la toison du lion de Némée. Légende : * ALCIDES * HIC * NOVUS * ORBI *

Revers : Hercule terrassant le centaure et saisissant sa couronne. Légende : OPPORTVNIVS. Bronze, 50 mm.

N° 216. *Avers* : Armes de France. Légende : * NIL · NISI * CONSILIO *.

Revers : Hercule triomphant du centaure abattu à ses pieds. Légende : OPPORTVNIVS 1601. Argent, 22 mm. C. L.

R É S U M É S

A. Alföldi : La tragédie de Jules César reflétée par le monnayage de 44 av. J.-C. p. 1.

L'auteur publie pour la première fois un denier de Jules César (monétaire M. Mettius), conservé au Cabinet de Médailles de La Haye. On y voit derrière la tête du dictateur, au lieu du bâton d'augure, le diadème royal que lui avait offert Marc-Antoine pendant les Lupercales du 15 février 44 et qu'il dut refuser sous la pression du peuple. Autour de cette monnaie M. Alföldi reconstruit la suite chronologique des frappes de l'année 44 (voir p. 9) et en donne l'interprétation historique. Les monnaies reflètent clairement les tendances monarchiques du dictateur, par leurs images et les titres. Après l'expérience du 15 février, le titre de dictateur disparaît, pour réapparaître comme *dictator perpetuo* après le 1^{er} mars. Après l'assassinat de César, le 15 mars, Antoine continue la frappe de deniers au portrait du dictateur et à sa propre image, tous deux avec le voile de deuil. Mais le titre de dictateur est bientôt supprimé ; à sa place, César est nommé *parens patriae* et sa clémence est soulignée. L'action du consul Dolabella contre Marc Antoine le 27 avril 44 met fin à la frappe de ces deniers.

H. Möbius : Les projets de médailles sur C. de Dalberg soumis à Goethe. P. 12.

H. Cahn — GSN II (1951), p. 10 — a donné les détails d'un projet de Goethe au sujet d'une médaille en honneur de son ami C. de Dalberg, primat de la ligue rhénane. L'auteur a retrouvé la plupart des esquisses, de la main de R. Langer, J. A. Nahl le Jeune, F. Tieck — frère du poète — et M. Wagner. Ces projets transforment un modèle de B. Cellini dans le style de leur époque. Ceux de F. Tieck et de M. Wagner sont les plus classicistes.

G. Braun von Stumm : Encore une fois Tiengen, p. 16.

Nouvel examen de la chronologie des bractées de cet atelier de Souabe décrites par R. Greter dans GSN I, 8 et III, 32. A cette série, l'auteur ajoute une bractée à la tête de chien qui correspond à l'armoire des barons de Krenkingen, seigneurs de Tiengen. La révision de la chronologie donne des dates plus tardives que celles proposées par Greter : début de la série imitant les deniers de Zurich — entre 1320 et 1340, série d'imitations des bractées bâloises — 2^e moitié du XIV^e siècle, série à la tête de l'évêque de Constance — après 1413.